

Le nom par lequel vous êtes appelés

Par B. Corey Cuvelier
des soixante-dix

Det navn, hvorved I kaldes

Ældste B. Corey Cuvelier
De Halvfjerds

Conférence générale d'octobre 2025

Que signifie être appelé par le nom du Christ ?

Le président Nelson a enseigné que si le Seigneur nous parlait directement, la première chose qu'il s'assurerait que nous comprenions est notre véritable identité : nous sommes enfants de Dieu, enfants de l'alliance et disciples de Jésus-Christ. Tout autre identifiant finira par nous décevoir.

J'en ai moi-même fait l'expérience quand mon fils aîné a reçu son premier téléphone portable. Avec beaucoup d'enthousiasme, il a commencé à enregistrer dans ses contacts le nom des membres de sa famille et de ses amis. Un jour, j'ai remarqué que sa mère l'appelait. Sur l'écran s'affichait le nom « Mère ». C'était un choix sensé et distingué et, je l'admets, un signe de respect envers celle qui est le meilleur parent chez nous. Naturellement, cela a éveillé ma curiosité. Quel nom m'avait-il donné ?

J'ai fait défiler ses contacts, supposant que si Wendi était « Mère », je devais être « Père ». Je n'ai pas trouvé. J'ai cherché « Papa ». Toujours rien. Ma curiosité s'est transformée en légère inquiétude. M'appelait-il « Corey » ? Non. En désespoir de cause, je me suis dit : « Nous sommes des joueurs de foot, peut-être qu'il m'a appelé 'Pelé'. » Mais je rêvais sans doute un peu. Finalement, j'ai appelé son numéro et deux mots sont apparus sur son écran : « Pas Mère » !

Frères et sœurs, par quel nom êtes-vous appelés ?

Jésus a appelé ceux qui le suivaient par de nombreux noms : disciples. Fils et filles. Enfants des prophètes. Brebis. Amis. Lumière du monde. Saints. Chacun d'eux a une signification éternelle et souligne une relation personnelle avec le

Hvad betyder det at blive kaldt ved Kristi navn?

Præsident Russell M. Nelson sagde, at hvis Herren talte direkte til os, ville vores sande identitet være det første, han ville sikre sig, at vi forstod: at vi er Guds børn, pagtens børn og Jesu Kristi disciple. Enhver anden betegnelse vil i sidste ende komme til kort.

Det lærte jeg selv, da min ældste søn fik sin første mobiltelefon. Han begyndte med stor begejstring at indtaste navnene på sin familie og sine venner i sine kontakter. En dag lagde jeg mærke til, at hans mor ringede. På skærmen stod der »Mor«. Det var et fornuftigt og velovervejet valg – og jeg må indrømme, at det var et tegn på respekt for den bedste forælder i vores hjem. Naturligvis blev jeg nysgerrig. Hvilket navn havde han givet mig?

Jeg kiggede gennem hans kontakter og antog, at hvis Wendi var »Mor«, måtte jeg være »Far«. Det var jeg ikke. Jeg søgte efter »Farmand«. Stadig intet. Min nysgerrighed blev til mild bekymring. »Kalder han mig ›Corey‹?« Nej. I et sidste forsøg tænkte jeg: »Vi spiller fodbold – måske kalder han mig ›Pelé‹«. Ønsketænkning. Til sidst ringede jeg selv til hans nummer, og to ord dukkede op på hans skærm: »Ikke mor«!

Brødre og søstre, ved hvilket navn kaldes I?

Jesús kaldte sine tilhængere ved mange navne: Disciple. Sønner og døtre. Profeternes børn. Får. Venner. Verdens lys. Hellige. Hvert har evig betydning og understreger et personligt forhold til Frelseren.

Sauveur.

Mais parmi ces noms, il en est un qui s'élève au-dessus des autres, le nom du Christ. Dans le Livre de Mormon, le roi Benjamin a enseigné avec puissance :

« Il n'y a aucun autre nom donné par lequel le salut vienne ; c'est pourquoi, je voudrais que vous preniez sur vous le nom du Christ. [...] »

« Et il arrivera que quiconque fait cela se trouvera à la droite de Dieu, car il connaîtra le nom par lequel il est appelé ; car il sera appelé par le nom du Christ. »

Les personnes qui prennent sur elles le nom du Christ deviennent ses disciples et ses témoins. Dans le livre des Actes, nous lisons qu'après la résurrection de Jésus-Christ, des témoins choisis ont reçu le commandement de témoigner que quiconque croyait en Jésus, était baptisé et recevait le Saint-Esprit recevait la rémission de ses péchés. Ceux qui recevaient ces ordonnances sacrées se joignaient à l'Église, devenaient des disciples et étaient appelés chrétiens. Le Livre de Mormon décrit aussi les personnes qui croient au Christ comme étant des chrétiens et le peuple de l'alliance comme étant « les enfants du Christ, ses fils et ses filles ».

Que signifie être appelé par le nom du Christ ? Cela signifie contracter et respecter des alliances, se souvenir toujours de lui, respecter ses commandements et être « disposés à [...] être les témoins de Dieu en tout temps et en toutes choses ». Cela signifie se tenir aux côtés des prophètes et des apôtres lorsqu'ils portent le message du Christ avec sa doctrine, ses alliances et ses ordonnances, dans le monde entier. Cela signifie aussi servir autrui pour soulager la souffrance, être une lumière et apporter à tous l'espérance en Christ. Bien sûr, c'est une quête qui dure toute la vie. Le prophète Joseph Smith a enseigné : « C'est un état auquel aucun homme n'est jamais arrivé en un instant. »

Étant donné que le chemin du disciple demande du temps et des efforts bâtis « ligne sur ligne, précepte sur précepte », il est facile de se laisser prendre par les titres du monde. Ceux-ci n'ont qu'une valeur temporaire et ne suffiront jamais à eux seuls. La rédemption et les choses de l'éternité ne viennent que « dans et par l'intermédiaire du saint Messie ». Par conséquent, suivre le conseil du prophète de faire de sa vie de disciple une priorité est un choix à la fois opportun et sage, surtout à une époque où tant de voix

Men blandt disse navne er der et, der hæver sig over de andre – Kristi navn. I Mormons Bog underviste kong Benjamin med stor kraft:

»Der er ikke givet noget andet navn, hvorved frelse bliver tilvejebragt; derfor ønsker jeg, at I skal påtage jer Kristi navn ... »

Og det skal ske, at hver den, som gør dette, skal blive fundet ved Guds højre hånd, for han skal kende det navn, som han kaldes ved; for han skal kaldes ved Kristi navn.«

De, der påtager sig Kristi navn, bliver hans disciple og vidner. I Apostlenes Gerninger læser vi, at efter Jesu Kristi opstandelse blev udvalgte vidner befalet at vidne om, at enhver, der troede på Jesus, blev døbt og modtog Helligånden, ville få forladelse for deres synder. De, der modtog disse hellige ordinancer, samledes med Kirken, blev disciple og blev kaldt kristne. Mormons Bog beskriver også dem, der tror på Kristus, som kristne, og pagtsfolk som »Kristi børn, hans sønner og døtre«.

Hvad betyder det at blive kaldt ved Kristi navn? Det betyder at indgå og holde pagter, altid huske ham, holde hans bud og være »villige til ... at stå som Guds vidner til alle tider og i alle ting«. Det betyder at stå sammen med profeter og apostle, når de bringer Kristi budskab – med dets lære, pagter og ordinancer – ud i verden. Det betyder også at tjene andre for at lindre lidelse, være et lys og bringe håb i Kristus til alle mennesker. Det er selvfølgelig en livslang stræben. Profeten Joseph Smith lærte os, at »det er en tilstand, som intet menneske nogensinde er nået til på et øjeblik«.

Eftersom rejsen som discipel kræver tid og indsats, der opbygges »linje på linje, forskrift på forskrift«, er det let at blive fanget af verdslige titler. Disse har kun midlertidig værdi og vil aldrig være nok i sig selv. Frelse og det, der vedrører evigheden, kommer kun »i og ved den hellige Messias«. Derfor er det både aktuelt og klogt at følge det profetiske råd om at gøre discipelskab til en prioritet, især i en tid med så mange konkurrerende stemmer og påvirkninger. Dette var kernen i kong Benjamins råd, da han sagde:

et d'influences concurrentes s'affrontent. C'est l'essence du message du roi Benjamin, qui a dit : « Je voudrais que vous vous souveniez de toujours retenir le nom [du Christ] écrit dans votre cœur, afin [...] que vous entendiez et connaissiez la voix par laquelle vous serez appelés, et aussi le nom par lequel il vous appellera. »

J'ai vu cela dans ma propre famille. Mon arrière-grand-père, Martin Gassner, a été changé à jamais parce qu'un humble président de branche a répondu à l'appel du Sauveur. En Allemagne, en 1909, les temps étaient durs et l'argent se faisait rare. Martin travaillait comme soudeur dans une usine de fabrication de tuyaux. De son propre aveu, la plupart des jours de paie se terminaient au pub pour boire, fumer et payer des tournées à ses collègues. Sa femme l'a finalement averti que s'il ne changeait pas, elle partirait.

Un jour, un collègue de Martin l'a croisé sur le chemin du pub, une brochure religieuse froissée à la main. Il l'avait trouvée par terre et a expliqué à Martin qu'il avait ressenti quelque chose de spécial après avoir lu la brochure intitulée « Was wissen Sie von den Mormonen ? » qui se traduit par « Que savez-vous des mormons ? » Le titre a certainement changé depuis.

Une adresse imprimée au dos était juste assez lisible pour déchiffrer l'emplacement de l'église. Elle se trouvait à une distance considérable, mais ils avaient été touchés par ce qu'ils avaient lu et ont décidé de prendre le train ce dimanche-là pour en savoir plus. Quand ils sont arrivés, ils ont découvert que l'adresse n'était pas celle de l'église qu'ils s'attendaient à y trouver, mais celle d'une entreprise de pompes funèbres. Martin a hésité, car une église dans un funérarium, cela ressemblait un peu trop à un forfait tout compris.

Mais à l'étage, dans une salle louée, ils ont trouvé un petit groupe de saints. Un homme les a invités à une réunion de témoignage. Martin a été touché par l'Esprit et a été tellement impressionné par les témoignages simples et fervents qu'il a rendu le sien. C'est là, dans cet endroit des plus improbables, qu'il a déclaré qu'il savait déjà que cela devait être vrai.

Plus tard, l'homme s'est présenté comme étant le président de branche et a demandé s'ils reviendraient. Martin a expliqué qu'il vivait trop loin et qu'il n'avait pas les moyens de faire le déplacement chaque semaine. Le président de branche a simplement dit : « Suivez-moi. »

Ils ont marché jusqu'à une usine voisine où

»Jeg ønsker, at I skal huske altid at bevare [Kristi navn] skrevet i hjertet, så ... I hører og kender den røst, hvorved I skal kaldes, og også det navn, som han skal kalde jer ved.«

Jeg har set dette i min egen familie. Min oldefar Martin Gassner blev forandret for altid, fordi en ydmyg grenspræsident svarede på Frelserens kald. I Tyskland i 1909 var tiderne hårde, og pengene var knappe. Martin arbejdede som svejser på en rørfabrik. Efter eget udsagn endte de fleste lønningssdage med, at han drak, røg og gav en omgang på værtshuset. Hans kone advarede ham til sidst om, at hvis han ikke ændrede sig, ville hun forlade ham.

En dag mødte Martins kollega ham på vej til værtshuset med et krøllet religiøst hæfte i hånden. Han havde fundet det på gaden og fortalte Martin, at han følte noget anderledes efter at have læst pjecen med titlen: Was wissen Sie von den Mormonen? eller Hvad ved du om mormonerne? Jeg er sikker på, at titlen er blevet ændret.

Adressen, der var stemplet på bagsiden, var lige akkurat læselig nok til, at de kunne tyde, hvor kirken lå. Den lå et godt stykke væk, men de blev rørt af det, de læste, og besluttede at tage toget den søndag for at undersøge det nærmere. Da de ankom, opdagede de, at adressen ikke var den kirke, de havde forventet, men en begravelsesforretning. Martin tøvede – for en kirke i en begravelsesforretning lød lidt for meget som en pakkelsøsning.

Men ovenpå, i en lejet sal, fandt de en lille gruppe hellige. En mand inviterede dem til et vidnesbyrds møde. Martin blev rørt af Ånden og var så imponeret over de enkle, inderlige vidnesbyrd, at han bar sit vidnesbyrd. Og det var der, på det mest usandsynlige sted, at han sagde, at han allerede vidste, at det måtte være sandt.

Bagefter præsenterede manden sig som grenspræsidenten og spurgte, om de ville komme tilbage. Martin forklarede, at han boede for langt væk og ikke havde råd til den ugentlige rejse. Grenspræsidenten sagde blot: »Følg med mig.«

De gik et par gader væk til en nærliggende

travaillait un ami du président de branche. Après une courte conversation, Martin et son ami se sont vu proposer un emploi. Ensuite, le président de branche les a conduits dans un immeuble et a trouvé un logement pour leurs familles.

Tout cela s'est passé en à peine deux heures. La famille de Martin a déménagé la semaine suivante. Six mois plus tard, ils se sont fait baptiser. L'homme autrefois connu comme un ivrogne invétéré est devenu si fervent dans sa nouvelle religion que les gens de la ville ont commencé à l'appeler, peut-être ironiquement, « le prêtre ».

Quant au président de branche, je ne peux pas vous dire son nom, son identité a été perdue avec le temps. Mais je l'appelle un disciple, un ambassadeur, un chrétien, un bon Samaritain et un ami. Son influence rayonne encore cent seize ans plus tard, et je marche dans ses pas de disciple.

Un dicton dit que l'on peut compter le nombre de pépins dans une pomme, mais pas le nombre de pommes dans un pépin. La semence plantée par le président de branche a produit d'innombrables fruits. Il était loin de se douter que, quarante-huit ans plus tard, plusieurs générations de la famille de Martin, des deux côtés du voile, seraient scellées dans le temple de Berne, en Suisse.

Les plus grands sermons sont peut-être ceux que nous n'entendons jamais, mais que nous voyons dans les actions discrètes et modestes observées dans la vie de personnes ordinaires qui, essayant d'être comme Jésus, vont de lieu en lieu faisant du bien. Ce que ce président de branche bienveillant a fait ne faisait pas partie d'une liste de choses à faire. Il vivait simplement l'Évangile de la manière décrite dans le livre d'Alma : « Ils ne renvoyaient aucun de ceux [...] qui avaient faim, ou qui avaient soif, ou qui étaient malades, [...] ils étaient généreux envers tous, jeunes et vieux [...] hommes et femmes. » Et, un point que nous ne devons pas négliger est qu'ils n'ont renvoyé personne, « qu'ils fussent hors de l'Église ou dans l'Église ».

Ceux qui prennent sur eux le nom du Christ reconnaissent que, comme Joseph Smith l'a dit : « Un homme rempli de l'amour divin ne se contente pas d'être une bénédiction pour sa famille, mais il parcourt le monde entier, cherchant à être une bénédiction pour tout le genre humain. »

C'est ainsi que Jésus a vécu. En fait, il a tant fait que ses disciples ne pouvaient pas tout écrire.

fabrik, hvor grenspræsidentens ven arbejdede. Efter en kort samtale fik Martin og hans ven begge tilbudt et arbejde. Derefter førte grenspræsidenten dem hen til en lejlighedsbygning og skaffede boliger til deres familier.

Alt dette skete inden for to timer. Martins familie flyttede den følgende uge. Seks måneder senere blev de døbt. Manden, der engang var kendt som en håbløs alkoholiker, blev så ivrig i sin nye tro, at folk i byen begyndte at kalde ham, måske knap så kærligt, for »præsten«.

Hvad angår grenspræsidenten, kan jeg ikke fortælle jer hans navn – hans identitet er gået tabt over tid. Men jeg kalder ham en discipel, ambassadør, kristen, barmhjertig samaritaner og ven. Hans indflydelse kan stadig mærkes 116 år senere, og jeg står på skuldrene af hans discipelskab.

»Der er en talemåde, der siger, at du kan tælle kernerne i et æble, men du kan ikke tælle de æbler, der kommer fra en kerne.« Den kerne, som grenspræsidenten plantede, har båret utallige frugter. Han kunne ikke vide, at 48 år senere ville flere generationer af Martins familie på begge sider af sløret blive beseglet i templet i Bern i Schweiz.

De største prædikener er måske ikke dem, vi hører, men dem, vi ser i de stille, beskedne handlinger og gerninger, vi observerer i almindelige menneskers liv, som forsøger at være som Jesus og som går omkring og gør godt. Det, denne nådige grenspræsident gjorde, var ikke en del af en tjekliste. Han efterlevede ganske enkelt evangeliet, som det er beskrevet i Alma: »De [sendte] ... ikke nogen bort, som ... var sulten, eller som var tørstig, eller som var syg ... de [var] gavmilde mod alle, både gamle og unge, ... både mænd og kvinder.« Og et punkt, vi ikke bør overse, er, at de sendte ingen bort, »hvad enten de var uden for kirken eller i kirken«.

De, der påtager sig Kristi navn, erkender, som Joseph Smith sagde, at »et menneske, der er fyldt med Guds kærlighed, er ikke tilfreds med blot at velsigne sin familie, men bevæger sig gennem hele verden, ivrig efter at velsigne hele menneskeheden«.

Det var sådan, Jesus levede. Faktisk gjorde han så meget, at hans disciple ikke kunne skrive

L'apôtre Jean a écrit : « Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même puisse contenir les livres qu'on écrirait. »

Efforçons-nous de suivre l'exemple du Christ, de faire le bien et de faire de notre vie de disciple une priorité constante, afin que chacune de nos interactions avec les autres leur fasse ressentir l'amour de Dieu et le pouvoir du Saint-Esprit qui confirme. Nous pourrions alors nous joindre à mon arrière-grand-père et à des millions d'autres qui ont déclaré, comme le disciple André : « Nous avons trouvé le Messie. »

En fin de compte, notre identité n'est pas définie par le monde. Mais notre condition de disciple est définie par les ordonnances que nous recevons, les alliances que nous respectons et l'amour que nous montrons à Dieu et à notre prochain en faisant simplement le bien. Comme l'a enseigné le président Nelson, nous sommes réellement enfants de Dieu, enfants de l'alliance, disciples de Jésus-Christ.

Je témoigne que Jésus-Christ vit et qu'il nous a rachetés. C'est lui qui a dit : « Je t'appelle par ton nom : tu es à moi ! » Au nom de Jésus-Christ. Amen.

det hele ned. Apostlen Johannes skrev: »Der er også mange andre ting, Jesus har gjort; hvis der skulle skrives om dem én for én, tror jeg ikke, at hele verden kunne rumme de bøger, som så måtte skrives.«

Lad os stræbe efter at følge Kristi eksempel, gøre godt og gøre discipelskab til en livslang prioritet, så hver gang vi omgås andre, vil de føle Guds kærlighed og Helligåndens bekræftende kraft. Så kan vi slutte os til min oldefar og millioner af andre, der ligesom disciplen Andreas har erklæret: »Vi har mødt Messias.«

I sidste ende er det ikke verden, der definerer vores identitet. Men vores discipelskab defineres af de ordinancer, vi modtager, de pagter, vi holder, og den kærlighed, vi viser Gud og vores næste ved ganske enkelt at gøre godt. Som præsident Nelson sagde, er vi virkelig Guds børn, børn af pagten og Jesu Kristi disciple.

Jeg vidner om, at Jesus Kristus lever og har forløst os. Han er den, der sagde: »Jeg kalder dig ved navn, du er min.« I Jesu Kristi navn. Amen.